

# Nature morphologique des néologismes espagnols et français

Julie Makri-Morel, Jean-François Sablayrolles

► **To cite this version:**

Julie Makri-Morel, Jean-François Sablayrolles. Nature morphologique des néologismes espagnols et français. Viviane Arigne; Sarah Pech-Pelletier; Christiane Rocq-Migette; Jean-François Sablayrolles. Études lexicales. Mélanges offerts à Ariane Desporte, Université Sorbonne Paris Nord, pp.147-168, 2020. hal-02971739

**HAL Id: hal-02971739**

**<https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-02971739>**

Submitted on 21 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## NATURE MORPHOLOGIQUE DES NÉOLOGISMES ESPAGNOLS ET FRANÇAIS

### Introduction

Parmi les difficultés liées aux études néologiques, celle qui consiste à ne pas distinguer clairement l'analyse morphologique d'un néologisme et l'identification de la ou des matrices mise(s) en œuvre pour sa création n'est pas une des moindres, même et surtout si elle passe inaperçue. Un néologisme suffixé peut en effet être créé par suffixation ou comporter un suffixe et être créé par une tout autre matrice<sup>1</sup>.

Pour l'analyse morphologique se pose alors, entre autres questions, celle de savoir quelle est la nature de l'unité lexicale pertinente pour traiter les néologismes, si tant est qu'on ne va pas jusqu'à nier, du moins pour la néologie sémantique, leur existence même avec leur remplacement par des « zones néologènes » au statut peu défini et concrètement inutilisables par les linguistes et les lexicographes<sup>2</sup>.

La question de l'unité néologique n'est pas vaine car, quand on relève dans des énoncés effectivement produits les éléments susceptibles d'être intuitivement considérés comme des néologismes, on est frappé par leur diversité. À rebours du principe de classement le plus fréquemment mis en œuvre en néologie, nous n'établissons pas ici une typologie des matrices<sup>3</sup>, mais une typologie des différentes formes sous lesquelles s'incarnent les néologismes<sup>4</sup>. Nous les présentons en allant des plus petites (de l'ordre de la syllabe) aux plus grandes (séquences figées). Aux deux extrémités figurent des éléments qu'on n'a sans

- 
1. *UMPiste* est un néologisme créé par suffixation sur le sigle du mouvement politique UMP. Mais *verdurer*, *géolocaliser* comportent un suffixe (-ure, -is) sans être créés par suffixation mais par conversion, composition...
  2. Voir Gardin *et al.* 1974 et un examen critique dans Sablayrolles 2013 et 2015.
  3. Pour cela, voir Sablayrolles CIEL, repris et aménagé dans Sablayrolles 2000, avec une présentation à peine modifiée dans Pruvost et Sablayrolles ([2003] 2011 mais revue dans la 3<sup>e</sup> éd. de 2016, et la 4<sup>e</sup> de 2019) et Sablayrolles 2015 et 2019), ou encore Makri 2010.
  4. Ce choix a pour conséquence des disjonctions et des répétitions délibérées dans les matrices identifiables des néologismes cités. L'explicitation des procédés ne sera fournie qu'une seule fois, lors de leur première occurrence.

doute pas l'habitude de considérer comme des « mots » ou comme des néologismes, mais leur emploi incite à les considérer comme des unités lexicales qui ne fonctionnaient pas comme telles auparavant (et là réside leur nouveauté) ou au sein desquelles des innovations sont repérables. Tous ces éléments sont des signes linguistiques, intégrant de phrase (où ils remplissent une fonction) et sont mémorisables en compétence. Ce sont les trois propriétés qui permettent de définir et identifier les unités lexicales, auxquelles Jean Tournier (1985), à la suite de Pottier qui a inventé cette dénomination, donne le nom de *lexies*.

## 1. Des unités phoniques

### 1.1. Syllabes

Des unités phoniques comme le sont les syllabes peuvent, par conversion verticale<sup>5</sup> se lexicaliser (au sens de devenir une *lexie*) et éventuellement connaître une certaine diffusion qui leur fait intégrer le lexique de la langue.

(1) Il aurait bien besoin d'aller voir un *psy*.

(2) ...des listes *chabadabada* (« respectant la parité 'un homme et une femme' »)...

*Psy* acquiert en effet un statut lexical alors qu'il ne constitue qu'une syllabe (et non un morphème) qui vaut indifféremment pour « psychologue », « psychothérapeute », « psychiatre », « psychanalyste »... mais pas pour « psychasthénique », « psychopathe », « psychorigide », etc. Par un phénomène du type irradiation (v. Bréal [1897] 2005 et Serbat 1983), ce segment phonique se voit pourvu d'une charge sémantique tirée du sous-ensemble des thérapeutes dont le nom commence ainsi, mais excluant leurs patients.

*Chabadabada* est une suite de syllabes qui sert de refrain à la chanson du film de Claude Lelouch *Un homme et une femme* et qui, également par conversion verticale, acquiert un statut d'unité lexicale, d'adjectif<sup>6</sup>.

Il s'agit de cas rares et nous n'en avons pas trouvé en espagnol, ce qui ne signifie pas qu'il ne puisse pas y en avoir.

### 1.2. Onomatopées

Outre leur emploi autonome fréquent, à la manière des interjections, en particulier dans les bandes dessinées, les onomatopées peuvent entrer comme unités constitutives

5. La conversion verticale, nommée aussi parfois mais rarement hypostase, modifie le statut du segment (syllabe, morphème lié, groupe syntaxique) qui devient une unité lexicale alors que la conversion (appelée aussi de manière peu satisfaisante dérivation impropre) se contente de faire changer une *lexie* de partie du discours, sans ajout ni suppression d'affixes dérivationnels (voir 3.1).

6. Ces exemples ne sont pas des hapax, mais connaissent bien au contraire des emplois récurrents depuis des décennies. Leur absence de la nomenclature des dictionnaires (mais *psy* est présent dans Hachette) est plus à mettre au compte de la frilosité des lexicographes que de leur absence de circulation sociale.

de phrases. Devenues ainsi unités lexicales remplissant une fonction syntaxique, elles constituent des néologismes, et ce statut est encore accru, si c'est possible, quand l'onomatopée est nouvelle.

- (3) Le cheval poussa un grand *hhiiihii* (San-Antonio).  
 (4) ...HACIENDO GUIONCITOS CON DOSIS DE MALA BABA Y MUCHO *JIIJJAJAJA* (Banco de neologismos del *Centro Virtual Cervantes*)<sup>7</sup>.

## 2. Morphèmes liés

Toujours par conversion verticale, des morphèmes liés changent de statut en devenant des unités lexicales indépendantes, dont elles remplissent alors les fonctions syntaxiques. Selon que ces morphèmes liés sont des affixes placés après une base ou devant, on distingue des suffixes et des préfixes<sup>8</sup>.

### 2.1. Suffixes

- (5) Je me méfie de tous les *-isme*.  
 (6) LA AMENAZA DE LOS '*ISMOS*' (*El País*, 26/10/1999).  
 (7) QUIENES PRETENDEN QUE LA VEJEZ ES UN ESTADO MENTAL, NUNCA PADECIERON ARTRITIS, PROSTATITIS, TENDINITIS Y TODOS LOS *ITIS* CON QUE CALIFICAMOS A NUESTROS ACHAQUES (*El Universo*, 01/08/2012).

où *-isme/-ismo* signifie « doctrine, système de pensée », avec l'idée d'un certain totalitarisme dans la pensée, et *-itis* renvoie au suffixe savant issu du grec ancien et signifiant « inflammation ».

Les illustrations espagnoles montrent ici un plus haut degré de lexicalisation de l'affixe, qui non seulement perd son tiret initial mais marque également l'emploi pluriel.

### 2.2. Préfixes

- (8) Si tous les *ex-* et les *re-* voulaient bien se donner la main...

Par cette déclaration, Anicet Le Pors (4/02/1994) appelait au développement de synergies entre les ex-communistes et les re-fondateurs (restés dans le parti communiste mais cherchant à le moderniser).

Plus récemment le préfixe *co-* est devenu un nom :

---

7. Pour faciliter la lecture et l'identification des langues d'étude, les exemples en espagnol sont présentés en petites capitales.  
 8. Le français comme l'espagnol ne recourt pas aux infixes, et nous n'avons pas trouvé de conversion verticale de marques flexionnelles.

- (9) « Le document diffusé ce soir chasse les bonnes idées citoyennes et le bon sens économique, célèbre avec des (bons) exemples l'ère du troc et du « co » (covoiturage, colocation, etc.) » (*Télérama* 01/01/2014).

On pourrait sans doute y ajouter aussi le *coworking*. Le déterminant et la coordination avec un substantif indiquent sans équivoque le passage au statut nominal de ce qui n'était qu'un affixe.

- (10) *MINIS O SUPERGRANDES, LOS JERSÉS DE PELUCHE SON LOS REYES DEL OTOÑO* (*El País Semanal*, 16/10/1994).

où le préfixe *mini-* acquiert de nouvelles propriétés grammaticales (fonction adjectivale et attribution de morphèmes de flexion).

### 2.3. Quasi-lexèmes et fractolexèmes

Les quasi-lexèmes et les fractolexèmes<sup>9</sup> se présentent surtout dans des formes dérivées pour les premiers et composées pour les seconds. Ils ne sont pas susceptibles originellement d'emplois libres. Ce sont donc des lexèmes nécessairement liés, mais il arrive qu'ils s'émancipent et soient employés seuls.

Ainsi, *CIBER-/CYBER-*, élément adapté ou non de l'anglais *cyber-*, valant pour *cybernetics* dans des composés tels que *cibercomunidad*, *ciberagente* ou encore *cibermundo*, s'autonomise et devient un adjectif dans les syntagmes *MODA CYBER*, *ESTÉTICA CIBER* ou encore *CULTURA CIBER*.

On trouve aussi *cyber* en français, comme adjectif et comme nom : le *style cyber*, le *mouvement cyber* (ou *cyber goth*) et « le *cyber* tient à apparaître dans un style vestimentaire futuriste » (Wikipédia et <https://egrout12450017.wordpress.com/le-phenomene-du-cyber-goth/>).

## 3. Unités lexicales simples et complexes non construites

Les deux premiers ensembles fournissent des néologismes en nombre réduit. Cela change avec les néologismes n'ayant jamais eu d'autre statut linguistique que celui d'unité lexicale. Mais on passe ordinairement aux unités complexes construites (les synthèmes des fonctionnalistes) en omettant de prendre en compte les unités lexicales

---

9. Les quasi-lexèmes sont des formants d'origine latine ou grecque comme *néo*, *log(o)*, etc. (différents des paléomorphèmes qui sont des radicaux visibles une fois enlevés tous les affixes, comme *anim-* à partir de *animal*, *unanimité*, etc.). Ils ne connaissent pas normalement d'emplois libres. Si on en trouvait, ce qui n'a pas été le cas, ce seraient des néologismes. Quant aux fractolexèmes, ce sont des fragments de lexies qui prennent le sens de l'ensemble dont ils n'étaient qu'un élément constitutif, comme *télé* qui vaut pour télévision dans *téléspectateur*.

simples, non analysables en plusieurs éléments ainsi que les lexies complexes non construites<sup>10</sup>. Plusieurs matrices peuvent être invoquées.

### 3.1. Conversion d'unités lexicales

La conversion est une matrice qui fait passer une unité lexicale d'une catégorie grammaticale à une autre sans ajout ni suppression d'affixes dérivationnels. Seules d'éventuelles marques flexionnelles sont ajoutées ou retirées. La dénomination *conversion* est préférable à *dérivation impropre* du fait de son absence de connotation négative et de présupposés contestables sur les fonctions de l'affixation<sup>11</sup> ainsi qu'à *dérivation zéro* qui sous-entend l'application d'un morphème zéro dont l'existence dans ce cas n'est pas justifiée.

– Des noms deviennent verbes :

- (11) Encore une fois le capitaine n'a pas *capitainé* (Hubert Huertas, France Musique 19/06/2013).
- (12) Prenez le temps de *biscuiter* « manger des biscuits » (affiche publicitaire, novembre 2012).
- (13) EL PP RECHAZÓ LA OFERTA DE LOS SOCIALISTAS DE *TRANSACCIONAR* UNA DE SUS PROPUESTAS (*El País*, 07/10/2006).

– Des verbes deviennent noms :

- (14) Ne t'inquiète pas, je t'apporterai la *mange* (une de ses amies à Agrippine, personnage d'une bande dessinée de Claire Brétécher, qu'elle héberge).
- (15) Il aime la *glisse*, mais pour le fun, pas pour la *gagne*.
- (16) LOS DÍAS QUE VAN DEL 6 AL 14 DE JULIO DE CADA AÑO CONVIERTEN A PAMPLONA EN LA CAPITAL MUNDIAL DEL OCIO Y EL *DESPARRAME* PARA CELEBRAR COMO MERECE LAS FIESTAS DE SAN FERMÍN (*ABC*, 16/07/2013).

– Des adjectifs deviennent adverbes<sup>12</sup> :

- (17) Les yaourts X, ça m'esclave *sévère* (dessin de Brétécher sur un panneau publicitaire).
- (18) Il m'énerve *grave* (fréquemment entendu ou lu dans de l'écrit oralisé).

Nous n'avons pas relevé au cours des années passées de néologismes par déflexivation<sup>13</sup>, du type des anciens *le boire/el beber* (qui désignent la boisson), *le manger/el*

10. Danielle Corbin nomme ainsi les lexies à plusieurs éléments isolables dont au moins un n'est pas un morphème, ne pouvant se voir attribuer un signifié en langue. Cela peut être une pseudo-base (*ré-moul-* de *ré-mouleur*) ou un pseudo affixe (*-aume* de *royaume*).

11. Voir Sablayrolles 2006 ou Makri 2010 (thèse).

12. Ce phénomène est très commun en espagnol, où les adverbes en *-mente* sont régulièrement remplacés par la forme adjectivale (qui perd dès lors ses marques de flexion) : *trabaja duro*, *lo dijo claro*, *lo hizo fácil*, etc.

13. Le terme *déflexivation*, utilisé par Margarita Correia dans sa thèse (1999 : 62) – inédite, du moins pour ce chapitre – à la suite de Danielle Corbin a le mérite de mettre l'accent sur la perte de valeur des morphèmes flexionnels.

*comer* (pour la nourriture)<sup>14</sup>, dans lesquels la forme conserve sa marque flexionnelle d'origine qui perd ses fonctions.

### 3.2. Innovation sémantique

C'est surtout par des emplois figurés (essentiellement par métaphore et métonymie avec, de surcroît, quand la base est un nom propre, une antonomase, mais d'autres figures comme l'euphémisme, l'hyperbole, le paradoxe, etc. sont parfois à l'œuvre) que des unités lexicales simples peuvent acquérir un nouveau signifié.

- (19) Des prix *slim* (« qui rétrécissent => diminuent »).
- (20) ...NO LE MOLESTA EN ABSOLUTO EL TÉRMINO *COCINA*, "PORQUE SE TRATA EXACTAMENTE DE ESO, DE GUIJAR LOS DATOS CON TU RECETA PARTICULAR" (*El País*, 13/05/2013, au sujet de la manipulation des sondages avant des élections).
- (21) *Un tsunami* de haine / de l'entrepreneuriat autonome / de plombiers polonais / des prix...<sup>15</sup>
- (22) EL *HALTERA* CARIBEÑO SE HIZO CON EL ORO AL SUMAR 393 KILOS (*El Mundo*, 18/07/2007, où *la haltera*, l'objet, désigne l'haltérophile<sup>16</sup>).
- (23) Ils les appellent des *bounty* (« enseignant noir dehors et blanc dedans »). Un / des *Tanguy* (du prénom d'un personnage de film qui ne veut pas quitter le cocon familial).
- (24) LA MUJER QUE ACOMPAÑA AL HOMBRE *PETER PAN* ES IMPRESCINDIBLE PARA SU RECUPERACIÓN (*ABC*, 13/06/2012, du nom donné par le psychanalyste américain Dan Kiley en 1983 à ces adultes qui refusent de grandir<sup>17</sup>).

### 3.3. Nouvel emploi

L'innovation dans la combinatoire syntaxique (sans qu'il y ait – nécessairement – un changement sémantique marqué) est souvent oubliée dans les typologies actuelles de la néologie alors qu'elle était prise en compte au XIX<sup>e</sup> siècle, comme dans l'article *néologie* du dictionnaire de Pierre Larousse (voir Sablayrolles 2000, 2011 et 2019).

Il peut s'agir d'un simple changement de construction, comme les anciens *pallier* quelque chose devenant *pallier à*, etc. dont on peut néanmoins se demander si ce ne sont pas des fautes qui se sont répandues insensiblement au cours du temps plutôt que de véritables néologismes.

14. Et dont on trouve des occurrences dans des expressions comme *ser de buen comer*.

15. Dans cette série, le mot *tsunami*, dont l'expansion date du séisme de 2004 en Indonésie, change de statut, et de prédicat d'événement géologique, il devient actualisateur. Voir Mejri (2011) et Sablayrolles (2011).

16. On remarque également que cet emploi métonymique s'accompagne d'un changement de genre (*halterera* est féminin mais peut être utilisé au masculin selon le sexe du sportif désigné).

17. L'antonomase peut engendrer une forme nominale ou adjectivale, et de multiples graphies (*Peter Pan*, *Peterpan*, *peterpan*, etc. avec parfois la marque du pluriel : *los peterpans*).

- (25) Des insultes antisémites *lui ont été proférées* (*Direct matin*, 09/09/2010) avec un COI *lui* non régulier, car ne faisant pas partie de la liste des arguments du verbe prédicatif *proférer*.
- (26) *Dix ans de prison sont encourus par Jacques Chirac* (*Direct matin*, 06/09/2011) : la durée de la peine est plutôt un complément de mesure qu'un complément d'objet direct, ce qui explique probablement la bizarrerie de cette phrase passive<sup>18</sup>.

Mais l'aspect souvent inattendu de la combinatoire constitue un paradoxe, au sens étymologique du terme, et ces néologismes sont syntactico-sémantiques.

- (27) Marc Machin *encourt* la liberté.
- (28) *Récolter* le vent (titre de première page sur fond de photo d'éoliennes dans des champs).

Dans le premier cas, le COD du verbe *encourir* (son 2<sup>e</sup> argument) ne fait pas partie de la liste des <peines prononcées par un tribunal>, et dans le deuxième le verbe *récolter* fait attendre un inanimé concret de la classe des végétaux ou produits de la nature (et par métaphore des informations, ennuis, coups...) et non un nom d'événement atmosphérique<sup>19</sup>.

L'absence d'exemples espagnols ne signifie pas que ce type de néologie ne puisse pas exister dans cette langue, mais il s'agit de néologie un peu périphérique et rare.

### 3.4. Néologismes flexionnels

L'innovation peut aussi consister à créer, volontairement, des formes flexionnelles inusitées, dans la conjugaison

- (29) *Nous nous en allerons* (Renaud), *Ils closirent* (Jorif), etc.<sup>20</sup>

ou dans le genre, avec, entre autres, mais pas seulement, la féminisation des noms de métier en français

- (30) *écrivaine* (usité depuis longtemps au Québec), *autrice* ou *auteure*...

phénomène qui semble plus généralisé en espagnol : masculinisation du nom féminin *azafata* (hôtesse) sous la forme *AZAFATO*, ou inversement *espécimen* ou encore *dinosaurio* féminisées en *ESPECÍMENA* et *DINOSAURIA*.

18. Mais, *la prison / un châtement est encouru* ne semblent pas très naturels non plus. Ces phrases peuvent néanmoins le devenir dans des contextes génériques du type : *Une peine de prison est encourue dans tous les cas d'infraction de tel ou tel type*. Sans doute faudrait-il regarder d'un peu plus près les raisons de ce blocage. En tout état de cause, la perception d'une infraction suffit à notre propos pour ce qui est de la mise en évidence d'une innovation dans la combinatoire syntaxique, telle qu'elle est décrite dans la lexicologie explicative et combinatoire (voir Mel'čuk *et al.* 1995).

19. L'expression *Qui sème le vent récolte la tempête* a dû jouer un rôle dans l'emploi relevé.

20. D'autres erreurs, involontaires cette fois, mais largement répandues – y compris, pour certaines, dans la presse et les médias – concernent le subjonctif de verbes comme *voir*, *croire*, *être*, l'indicatif futur (*vous buverez*, etc.) ou même le présent (*ils croivent*, etc.).



### 3.5. Déformation

En français, plusieurs systèmes de déformation systématique du code existent parmi lesquels les plus connus sont le javanais, le loucherbem et le verlan qui a connu un grand développement ces dernières décennies.

- (31) T'as vu le *mavonstre*? ('monstre', bus, Limoges, v. 2005)
- (32) *louf*, *loufoque* ('fou', s'est même lexicalisé)
- (33) *reuch* ('cher')

Ce n'est pas le cas de l'espagnol, qui ne connaît que très peu ce type de déformation. Le *vesre* (pour *revés*, verlan) reste réservé à la région du Río de la Plata (Argentine-Uruguay). Seul *ZOMO* (pour *mozo*), « keum », semble s'être popularisé.

Proche du javanais, le rosarigasio (ou *gasó*) est exclusivement employé dans la ville de Rosario (Argentine).

### 3.6. Réduction de signifiants

Par divers procédés de réduction de forme (troncation ou acronymie), des éléments lexicaux nouveaux et non analysables apparaissent dans la langue.

#### 3.6.1. Troncation

Selon que la troncation opère au début, au centre ou à la fin du mot, on distingue

- (34) aphérèse : *blème* (problème), *leur* (contrôleur)...
- (35) syncope : *JOER* (JODER)
- (36) apocope : *proc* (procureur), *VOY AL INSTI* (INSTITUTO) *CON MIS AMIGOS DE SIEMPRE, DEL COLE* (COLEGIO)

#### 3.6.2. Acronymie

L'acronymie, qui se fonde sur une prononciation syllabique – et pas par épellation lettre par lettre comme dans la siglaison<sup>21</sup> – aboutit parfois à des mots non analysés par les membres de la communauté linguistique comme les anciens *nylon* et *radar* (emprunts de surcroît).

- (37) une *PAM* (pétasse à mules),
- (38) *LOS PECOS* (PAÍSES DE EUROPA CENTRAL U ORIENTAL)
- (39) *CEDÉ* (CD), *OENEGÉ* (ONG), *DEUVEDÉ* (DVD) ou encore *GETEI* (GTI) dont la base est un sigle (et non un groupement d'unités comme dans les exemples précédents)

---

21. Pour plus de détails sur ces procédés, voir Makri-Morel 2012.

- (40) *sopalin*, *SPONTEX* (avec respectivement antonomase du nom d'une société – Société de papier linge – et d'une marque française formée sur *sponge* et *textil*), et par ignorance de l'étymologie parfois considérés comme des mots simples.

### 3.7. Dérivation inverse

Des néologismes à la morphologie simple peuvent encore être créés par dérivation inverse, c'est-à-dire par suppression d'un affixe, suffixe le plus souvent, mais préfixe quelquefois. On aboutit alors à un mot morphologiquement simple en surface.

- (41) Un auditeur sachant *auditer* [...]  
 (42) Quoi de plus important à notre époque que de savoir *orater*? (parler comme un orateur)  
 (43) Une entreprise qui *preste* des services (*prester* à partir de *prestation* ou *prestataire*) [...]

Il s'agit d'un procédé peu fréquent et nous n'en avons pas trouvé d'exemples aboutissant à des unités simples en espagnol.

### 3.8. Emprunt

Enfin, parmi les néologismes morphologiquement simples, il y a tous ceux qui sont dus à la matrice externe qu'est l'emprunt.

- (44) *geek* (angl.) *buzz* (angl.); *kawai* (jap.);  
 (45) *DIKTAT* (all.); *BUG* (angl.); *CARTOON* (angl.); *BRIOCHE* (fr.)...

## 4. Unités lexicales affixées

C'est, à quelque chose près, avec les mêmes matrices que celles vues précédemment que sont fabriqués les mots affixés, avec, en plus les matrices par affixation. Sont successivement présentées les lexies apparaissant avec un préfixe, avec un suffixe, et avec les deux.

### 4.1. Lexies morphologiquement préfixées

#### 4.1.1. Lexies préfixées créées par préfixation

La préfixation consiste en l'ajout, devant la base, d'un morphème lié, nommé préfixe. C'est un procédé productif en français comme en espagnol. Souvent, il n'y a pas de changement de catégorie grammaticale.

- (46) *télé médecine*, etc. : La télé médecine dispose désormais d'un cadre juridique : un décret qui vient d'être publié au Journal officiel réglemente à partir d'avril 2012 des activités telles que téléconsultation, téléexpertise, télésurveillance médicale ou téléassistance médicale. (*Libération*, 26/10/2010)

- (47) *COGOBERNAR* / *COGOBIERNO* (« ERMESSEDA *COGOBERNÓ* CON SU MARIDO Y ESTE, AL MORIR, DEJÓ EN HERENCIA EL *COGOBIERNO* CON SU HIJO, QUE AÚN ERA MENOR DE EDAD », *El Periódico*, 19/03/2011)

mais parfois, contrairement à la doxa, mais conformément aux analyses de D. Corbin (1987), il y a une transcatégorisation, avec, par exemple, passage d'un nom à un adjectif

- (48) la brigade *antiépave* (pour les bicyclettes endommagées et abandonnées),  
 (49) UN TRATAMIENTO *ANTICAÍDA* (par exemple en référence à certains produits capillaires),  
 UN AUTOMÓVIL *UNIPLAZA*, LA DEPRESIÓN *POSRUPTURA*, etc.

et, plus rarement, passage d'un adjectif à un nom :

- (50) EL *DESPROLIJO* (relatif à un manque de soin, et où *prolijo* correspond à l'adjectif *soigneux*)

La préfixation peut également conférer aux verbes un nouvel emploi :

- (51) Forme pronominale pour *AUTOANALIZARSE* ou *RECAPITALIZARSE*  
 (52) Perte de la transitivité pour *AUTOMARCAR* (dans le vocabulaire sportif par exemple) ou *CONTRAPROGRAMAR* (à propos de la concurrence entre chaînes de télévision)  
 (53) Emploi transitif pour *PREPOSICIONAR* (avec le sens, entre autres, de placer des unités militaires afin d'appuyer d'autres unités)

#### 4.1.2. Lexies préfixées créées par d'autres matrices que la préfixation

##### 4.1.2.1. Par conversion

- (54) *ANTETITULAR* formé à partir du nom *antetitulo*, *REFRITAR* formé sur le nom *refrito*<sup>22</sup>, *DESVEDE* nom déverbal issu de *desvedar*

##### 4.1.2.2. Par innovation sémantique

Les mots affixés peuvent voir leur sens changer selon les mêmes voies que les mots simples.

- (55) *détricoter* (un texte, puis une loi, un accord, les 35 heures...) « défaire, casser, abolir »  
 (56) *DESCAFEINAR* (UNA LEY, UN DEBATE...) « rendre inintéressant »

##### 4.1.2.3. Par dérivation inverse

- (57) *DEFIBRILAR* formé sur le nom *desfibrilador*

---

22. Dans cet exemple, les conversions successives ont abouti à l'émergence d'une nouvelle forme verbale : *refritar* v. < *refrito* n. < *refrito* p.p. < *refreír* v.

- (58) *défibriller* formé sur *défibillateur* (« ...trois gestes qui sauvent (alerter, masser, “défibriller”) » (Offre de formation proposée par La Protection civile, lue le 03/09/2010)

Malgré la perte d'un affixe, la dérivation inverse peut laisser apparaître une lexie construite, mais il faut prendre garde au fait que les locuteurs réinterprètent les dérivés inverses comme les bases des affixés à partir desquels ils ont été historiquement construits.

#### 4.1.2.4. Par emprunt

Des emprunts de mots complexes construits peuvent ne pas être analysés comme tels par des locuteurs de la langue emprunteuse. Mais pour peu qu'on ait quelques lumières sur le système de la langue source, comme cela est le cas de l'anglais pour beaucoup de gens de par le monde, ces emprunts sont analysés comme complexes construits et pas comme mots simples<sup>23</sup> :

- (59) *BYPASS* (by-), *COVENTURE* (co-), *EXTRANET* (extra-), *INDOOR* (in-), *MEGASTORE* (mega-), *MINIVAN* (mini-), *OFFSHORE* (off-), *OVERGROUND* (over-), *PREVIEW* (pre-), *REPLAY* (re-), *SUBWAY* (sub-), *SUPERBIKE/SUPERSTAR* (super-), *ULTRA-SLIM* (ultra-), *UPLOAD* (up-), etc.

#### 4.1.2.5. Par d'autres matrices

La liste des procédés répertoriés en 4.1.2. ne prétend pas être exhaustive et sans doute y a-t-il d'autres matrices à l'origine de néologismes comportant un préfixe sans être créés par préfixation, telles que les troncatons, etc.

## 4.2. Lexies suffixées

### 4.2.1. Lexies suffixées créées par suffixation

La suffixation consiste en l'ajout, après la base et avant les marques flexionnelles, d'un morphème lié, nommé suffixe. C'est un procédé très productif en français comme en espagnol.

- (60) *pokérisation*, *pousseur*, *fillonitude*, *voisineur*  
 (61) *ZOMBIFICACIÓN*, *ALCALDABLE*, *RECICLADOR*, *BOCADILLERÍA*

On note que la suffixation peut intervenir sur tout type de base, y compris des onomatopées :

- (62) ...AL VER AL DESCEREBRADO *PUTURREANDO* POTITOS (*ABC*, 15/10/1999)

23. Ces connaissances de la langue source sont d'ailleurs indispensables à la création de calques reconstruits dans la langue cible, comme en atteste le néologisme espagnol *remezclar* (copié sur l'anglais *to remix*).

#### 4.2.2. Lexies suffixées créées par d'autres matrices que la suffixation

##### 4.2.2.1. Par dérivation inverse

*Résistible*, rare, construit peut-être à partir d'*irrésistible*, plus fréquent, mais les datations ne permettent pas de confirmer cette hypothèse. Ce doit en revanche être le sentiment de nombre de locuteurs du fait de la rareté du premier et de la fréquence du second.

##### 4.2.2.2. Par innovation sémantique

Des unités morphologiquement suffixées peuvent acquérir un sens nouveau par le biais, entre autres, d'emplois figurés.

- (63) *auvergnat* « maghrébin » (après la déclaration de B. Hortefeux : « Quand il y en a un ça va, c'est quand il y en a beaucoup que cela pose des problèmes » à propos d'un adhérent de l'UMP 'issu de l'immigration')
- (64) *VIDRIOSO* (dans *CASOS VIDRIOSOS*), *VITRIÓLICO* (dans *OPINIONES VITRIÓLICAS*)

##### 4.2.2.3. Par conversion

- (65) *LO PASÉ ASOMBROSO* (adj. > adv.)

##### 4.2.2.4. Par nouvel emploi

- (66) *ironiser quelqu'un* 'se moquer de quelqu'un en ironisant à son sujet'
- (67) *ironiser le passage* 'donner un tour ironique à un écrit' (à propos d'un conte de Voltaire)

##### 4.2.2.5. Par réduction de la forme

Il existe des cas, rares, d'haplologie comme *JURICIDAD* (juridicidad).

Nous n'avons pas trouvé d'exemple français d'haplologie de ce genre (qui existe surtout dans les mots composés, voir Fradin *et al.* 2009).

##### 4.2.2.6. Par emprunt

Pour qui connaît un peu l'anglais, le suffixe *-less* « sans » est repérable dans

- (68) *sexless* (« des couples sexless ») et *CORDLESS* (« UN TECLADO CORDLESS »).
- (69) *ESCALABILIDAD* (capacité à se développer, en particulier dans le domaine informatique), adapté du nom anglais *scalability*<sup>24</sup>.

24. Les calques sont également susceptibles d'opérer sur des unités suffixées (ici encore, comme dans le cas de préfixés, des connaissances de la langue source sont nécessaires pour mettre en place cette opération de déconstruction / reconstruction) : *HUSMEADOR* (programme informatique) est un calque du nom *sniffer*.

### 4.3. Lexies préfixées et suffixées

#### 4.3.1. Lexies créées par parasynthèse

La parasynthèse est définie par Arsène Darmesteter comme l'ajout simultané d'un préfixe et d'un suffixe sur une base comme dans *encablure* sur *câbler* (ni *cablure* ni *encabler* ne sont attestés). L'existence de cette matrice a été remise en cause, avec une argumentation convaincante, par Danielle Corbin (1980). On peut néanmoins se demander si on ne peut pas la maintenir dans les cas rares où s'est constitué un schème préfixe-base-suffixe dans lequel les mots de base appartenant à une classe distributionnelle bien définie commutent sans restriction. La plupart du temps, il s'agit de noms communs :

- (70) *AFELINADO* (felino), *AMIELADO* (miel), *ATURBANTADO* (turbante), *AVAINILLADO* (vainilla), etc., insérés au sein du morphème *a-...-ado* (qui possède les propriétés de)  
 (71) *DESAMIANIZAR* (amianto), *DESCORBATIZAR* (corbata), etc., au sein du morphème *des-...-izar* (procéder au retrait de)

Des noms propres peuvent également venir compléter ces listes. Ainsi les noms d'hommes politiques s'insèrent-ils au sein de *dé- X - is(er) / isation* :

- (72) *déchiratisation, dépompidolisation, déjospinisation...*

Puis on retrouve des matrices vues dans les sections précédentes (néologismes morphologiquement simples, complexes non construits et construits).

#### 4.3.2. Lexies préfixées et suffixées créées par d'autres matrices que la parasynthèse

##### 4.3.2.1. Par préfixation

- (73) *représidentialiser* (« ses différentes tentatives pour *se 'représidentialiser'* pas plus que le remaniement n'ont produit leurs effets », *Métro*, 10/02/2011) (il s'agit de « présidentialiser, rendre présidentiel, conforme au statut de président, à nouveau »)  
 (74) *CONTRAMODERNIDAD* (idéologie opposée à la modernité), *DESBANCARIZAR A UN PAÍS, EL ESPACIO EXTRAATMOSFÉRICO, UNA SENSACIÓN/UNA REACCIÓN INDISIMULABLE*

##### 4.3.2.2. Par suffixation

- (75) *asexualisant* dans *des tuniques asexualisantes* (« qui rendent asexués les danseurs et danseuses qui les portent »). Le sens implique une création par suffixation.  
 (76) *UN DOSIFICADOR RELLENABLE, UN PAPEL DESESTIMABLE, UN DISPOSITIVO INMOVILIZADOR/DESACTIVADOR, SUBMARINAJE* (pour désigner les activités spécifiques des sous-marins)

##### 4.3.2.3. Par conversion

Nous n'avons pas trouvé d'exemples de ce cas, ce qui ne signifie pas qu'ils soient impossibles.

#### 4.3.2.4. Par innovation sémantique

- (77) *ANTEDILUVIANO*, adjectif faisant référence à l'époque de la dictature franquiste (et non au Déluge)

#### 4.3.2.5. Par emprunt

- (78) *coworking*, *DETOXIFICAR* (emprunt adapté du verbe anglais *to detoxify*, offre une alternative au verbe attesté *desintoxicar*), *OUTSOURCING* (*un servicio/una compañía de outsourcing*), *SURMENAGE* (*sufre de surmenage, abatido por el surmenage*, etc.), emprunt au français *surmenage*), *restyling* (pour *remodelage*)

### 5. Unités composées

Les mots composés sont constitués de plusieurs unités lexicales reconnaissables<sup>25</sup>, mais ils fonctionnent comme des atomes syntaxiques (avec une détermination et une fonction uniques). Les composés sont de type très divers comme l'a montré Mathieu-Colas (1996). Nous nous contenterons ici de quelques grands groupes.

#### 5.1. Par composition « populaire classique »

Parmi les schémas les plus fréquents (d'où la qualification de classique) de composition dite populaire, indigène ou autochtone, on relève

- (79) N-N : *bébé médicament*, *voiture-bélier* (voiture utilisée pour défoncer des vitrines), *ALGAPAPEL* (papier obtenu à partir d'algues), *SEXOADCICIÓN*, *BARRIO DORMITORIO*  
 (80) N-Adj : *passoire thermique*, *CULOPRIETO*, *BOMBA HUMANA*  
 (81) V-N : *cogne-trottoir*, *APOYACABEZAS*, *CORTAVIENTOS*  
 (82) Adj-N : *blonde attitude* (avec l'ordre régressif inhabituel en français et pris au modèle des langues germaniques), *LIBRECAMPISTA* (adepte du camping sauvage)  
 (83) Adj-Adj : *bucolico-policier* (*chroniques bucolico-policieres* à propos d'un policier en zone rurale, 25/07/2012), *numérico-démocratique* (à propos de propositions de lois faites par des citoyens sur un site internet, 11/01/2012), *LINEAL PROGRESIVO* (de manière successive, non simultanée et graduelle), *AZUL LACRIMOSO* (d'un bleu très clair et transparent), etc.

25. Outre les lexies indépendantes, il faut prendre en compte comme éléments entrant dans la formation de composés les formants d'origine savante (*logo*, *phago*, etc.) ainsi qu'éventuellement des paléomorphèmes du type *anima* de *animadversion*, etc. même si ceux-ci se trouvent surtout dans des emprunts à des composés plutôt que comme éléments servant à fabriquer des composés.

### 5.2. Par synopsis

Un traitement à part a été établi par Benveniste (*BSL*, 1966 in *PLG* II, 1974) aux mots composés N joncteur N, qu'il a proposé de nommer *synapsies* et dont il a montré l'essor en français moderne.

(84) *lanceur d'alertes* (équivalent de l'anglo-américain *whistleblower*)

Ce phénomène est également observable en espagnol :

(85) *MANO DE HIERRO, BOCA DE GOL* (zone située juste devant les buts), etc.

### 5.3. Par composition savante

Dans le même article, Benveniste a également montré le développement de la composition savante en français moderne, par le recours à des mots latins et surtout grecs<sup>26</sup> qui sont utilisés comme formants savants.

Ce mode de composition, basé sur la combinaison de plusieurs éléments savants (appelés parfois confixes, ce qui les assimile à tort à des affixes), forme surtout des termes spécialisés :

(86) *nanomania, bibliothérapie, NEUROGRAFÍA, ELECTROMIOGRAMA, GASTROLITO*

### 5.4. Par composition hybride

Lorsque les éléments entrant dans le composé n'ont pas la même origine, on parle de composés hybrides.

(87) *e-militant, E-POEMA*

(88) *fish pédicure*

(89) *nounoursologie, WONDERBROMANÍA, FELIPECRACIA* (du nom du président du gouvernement espagnol de 1982 à 1996, *Felipe González*)

### 5.5. Par amalgamation

L'amalgamation est un procédé qui consiste à fondre en un mot graphique unique deux (ou plus) mots différents. Ils relèvent donc de la composition, mais dans cette fusion, s'opèrent des altérations de l'un ou l'autre ou des deux mots. Selon qu'il y a

---

26. Surtout des noms, adjectifs et verbes. On considérera comme savants les composés associant des formants latin et grec, ces deux langues anciennes fournissant un stock d'éléments de composition fonctionnant de manière proche, s'opposant globalement à ceux issus de langues vivantes.



une syllabe commune ou non, on peut distinguer des mots-valises et des compocations, auxquels il faut peut-être ajouter des composés avec un fractomorphème, ou plutôt fractolexème (voir Sablayrolles 2015 et 2019, ou Makri-Morel 2015).

### 5.5.1. Mots-valises

- (90) *job trotter* (*job* et *globe trotter*) [Ob]
- (91) *hélicologiste* (*hélicoptère* et *écologiste*) [co] à propos de Yann Arthus Bertrand
- (92) *GLOCAL* (*global* et *local*) [lo]
- (93) *NETAMÓRFOSIS* (*net* et *metamórfosis*) [et]
- (94) *pol'éthiquement correct*, superposant *éthiquement* et *-itiquement* qui ne diffèrent phonétiquement que par un degré d'aperture de la voyelle de la première syllabe, et aussi par la graphie (<http://edenmaroc.org/fr/projectsinprogress/governance/polethiquement>)
- (95) *GESTICULACIÓN* (gestuelle liée aux TIC, techniques d'information et de communication), où l'amalgame se marque par le mélange de minuscules et de majuscules pour l'acronyme. Sans cette polygraphie, nous aurions le mot *gesticulación*, sans référence aux TIC.

### 5.5.2. Compoqués

Le concept de compocation est dû à Fabienne Cusin-Berche (1999 repris dans 2003) pour des amalgamations dans lesquelles les deux mots sont tronqués, avec en général, une apocope pour le premier et une aphérèse pour le second.

- (96) *masstige* (*masse* et *prestige*, sans syllabe commune, mais il y a néanmoins le phonème /s/), *journalcier* (*journaliste* et *policier*; *journalicier* aurait fait un beau mot-valise), *POR-TUÑOL* (*portugués* et *español*)...

### 5.5.3. Fractocomposés (composition avec fractomorphème ou plutôt fractolexème)

Dans certains cas enfin, il n'y a pas de phonèmes communs, et un des deux mots est complet, mais pas l'autre, qui est représenté par une partie seulement de lui-même (ce que J. Tournier, 1985 et 1991, nomme fractomorphème et d'autres fractolexème, ce qui semble plus pertinent, puisqu'ils représentent une unité lexicale).

- (97) *CIBERAMOR*, *cybercafé*, *cyberdélinquant*, *CIBERENCUESTA* (*ciber/cyber* = *cibernético/cybernétique*), *INFOGUERRA*, *INFOJERGA* (*info* = *informático*), *NARCOPROYECTO*, *NARCOTURISTA* (*narco* = *narcótico*), *téléaddiction* (*télé* = *télévision*)

## 5.6. Par dérivation inverse

- (98) *alphabète*, à partir d'*analphabète*, où on reconnaît le nom des deux premières lettres de l'alphabet grec : *alpha* et *bêta*.
- (99) *VINIFICAR* à partir du nom *vinificación*, *PSICODELLA* à partir de l'adjectif *psicodélico*, etc.

### 5.7. Par emprunt

De la même manière qu'il y a des emprunts de mots simples et affixés, il y a des emprunts de mots composés<sup>27</sup>.

- (100) *binge drinking, car jacking, home jacking, low cost*  
 (101) *APRÈS-SKI, ART DÉCO (fr.), KINDERGARTEN (all.), BASE-JUMP, BODY ART (angl.)*

### 5.8. Par siglaison

À la différence de l'acronymie, les résultats ne peuvent jamais apparaître comme des unités simples, mais les sigles sont nécessairement associés à une multiplicité de formants.

- (102) *ENT (environnement numérique de travail), CSP+ (catégorie socio-professionnelle supérieure), DNIe (DOCUMENTO NACIONAL DE IDENTIDAD ELECTRÓNICO)*

### 5.9. Par innovation flexionnelle

- (103) *maîtresse de conférences, DROGODEPENDIENTA (marque la forme féminine de drogodependiente)*

### 5.10. Par détournement

- (104) *serial lover, serial réalisateur...* (adjectif et mot se terminant par *-erl-eur*)<sup>28</sup>  
 (105) *médiatiquement correct, éthiquement correct*  
 (106) *GUERRA PALABROLÓGICA*

### 5.11. Par conversion

- (107) *court-circuiter* (1905), comme *CORTOCIRCUITAR*, sur *court-circuit* (1858) et *CORTOCIRCUITO*

27. Comme pour des emprunts affixés, des connaissances de la langue source sont d'ailleurs indispensables à la création de calques reconstruits dans la langue cible, en attestent des néologismes espagnols comme *CAZACEREBROS* (sur *headhunter*), *ESPACIOPUERTO* (sur *spaceport*), *BOLSA DE AIRE* (sur *airbag*), *ASESINO EN SERIE* (sur *serial killer*), etc.

28. Dans ce cas comme dans les suivants, c'est le moule phonétique qui conduit à y voir des détournements de composés plutôt que des créations directes de composés, parce que les formules d'origine (*serial killer, politiquement correct, guerra bacteriológica*) restent perceptibles.

### 5.12. Par innovation sémantique

- (108) *PURASANGRE* (qui, par métaphore, ne désigne plus un cheval mais une personne), *COMECOCOS* (dont le sens se précise pour désigner un jeu vidéo et non toute chose qui « absorbe l'esprit »), *PORTAOBJETOS* (qui ne désigne plus seulement une partie d'un microscope mais tout objet permettant de « porter des objets » = sens compositionnel)

### 5.13. Par réduction de forme

L'ellipse d'un deuxième élément de composé ou d'une synapsie ou encore une apocope opérant sur un mot composé laissent un mot composé morphologique (mais lors des ellipses, on pourrait aussi analyser par l'innovation sémantique).

- (109) *PLATAFORMA (DIGITAL)*, *AUTOPISTA (DE LA INFORMACIÓN)*, *SADOMASO(QUISTA)*

Il n'y a guère que le dernier exemple qui soit assuré. Les explications par ellipse sont en effet sujettes à caution.

## 6. Expressions, locutions

Le figement va au-delà de la composition et des expressions ou locutions peuvent apparaître ou être détournées, associant alors de l'ancien et du nouveau (voir Sablayrolles 2000, 2009, 2015 et 2019).

### 6.1. Nouvelles expressions

Les créations d'expression ne sont pas très facilement observables, mais on en relève néanmoins parfois des cas<sup>29</sup>.

- (110) *être à l'Ouest* (présent dans PR 2010, PL 2008 mais encore absent de PR 1995 et PL 1991), *ne pas faire du huit mégabits* (« ne pas être vif intellectuellement »), *ne pas avoir la lumière à tous les étages* (idem), *MONTARSE UNA PELÍCULA* (« se faire des films »)

### 6.2. Expressions détournées

Les détournements d'expressions sont plus fréquents. D'une certaine manière, ils s'apparentent aux amalgamations, avec, formellement, la superposition d'une expression figée

29. On relève aussi de nouveaux proverbes, mais contrairement à J. Tournier, nous ne considérons pas que ce sont des unités lexicales, puisque ce sont des phrases et pas des constituants de phrase. Ainsi deux slogans de la RATP lus sur des affichettes apposées dans des bus fin 2011 : « Qui a validé voyage l'esprit léger » et « Qui saute par-dessus un tourniquet peut tomber sur un contrôle au quai ».

et d'un élément nouveau qui se substitue à un élément de l'expression figée, et sémantiquement un croisement des deux : le sens de l'expression détournée n'est constructible qu'avec l'identification de l'expression source (v. Sablayrolles 2015). Ces expressions présentant du nouveau dans leur signifiant et leur signifié relèvent de la néologie.

Dans certains cas, ces expressions servent de moules avec un grand nombre de détournements :

- (111) *droit dans ses bretelles / ses escarpins / ses chaussettes* (// *droit dans ses bottes* « déterminé »), *COSTAR UN RIÑÓN / HUEVO* (// *costar un ojo (de la cara)* « coûter les yeux de la tête / la peau des fesses / un bras ») (exemples non néologiques)

Dans d'autres cas, les détournements sont ponctuels, mais on observe parfois un début de série

- (112) *être les dindons de la paix*, puis *être les dindons de la crise* (sur *être le dindon de la farce*), *PERRO LADRADOR*, *POCO BLOGUEADOR* (au sujet du chien robot de Sony, à partir de *perro ladrador*, *poco mordedor*), *CARAMELOS DE FRUTA MADRE* (publicité pour les bonbons Skittles, 20 minutos Barcelona, 21/04/15, à partir de *de puta madre*, indiquant – de façon peu élégante mais non moins divertissante – qu'en plus d'être excellents, ces bonbons sont aussi très fruités)

## Conclusion

D'un point de vue morphologique, on observe donc une très grande variété d'éléments qui apparaissent comme relevant de la néologie<sup>30</sup>. Certains correspondent à la définition des « mots », mais d'autres non, qu'ils soient de statut linguistique initial inférieur au 'mot' ou au contraire qu'ils soient plurilexicaux. Dans le premier de ces deux cas et parfois dans le second, la lexicalisation opère par conversion verticale, avec un changement de statut. Des segments phoniques, des morphèmes et aussi des syntagmes d'origine syntaxique se muent en lexies, en en acquérant les trois caractéristiques définitoires : être un signe linguistique, être une unité fonctionnelle et être liée à la mémoire. La différence avec les lexies mémorisées et les néologismes qui nous occupent c'est qu'ils sont mémorisables et pas encore mémorisés puisque nouveaux.

Mais ce sont bien sûr les autres catégories, préfixées, suffixées, composées, qui offrent le plus grand nombre de néologismes. Notre objectif, que nous pensons avoir atteint en énumérant (les) diverses matrices identifiables dans les différents types morphologiques de surface, est de montrer qu'il est nécessaire de bien faire le départ entre l'analyse morphologique, la structure des néologismes quand on les décompose en leurs différentes unités constituantes, et l'identification de la ou des matrices qui les ont produits.

30. Quand nos sources ne nous offraient pas d'exemples de néologismes récents, nous avons eu recours à des lexies plus anciennes, mais qui ont été néologiques, pour illustrer telle ou telle catégorie.

Deux remarques pour conclure et ouvrir des perspectives qui viennent complexifier ce que la présentation a simplifié pour la clarté de l'exposition. D'une part, contrairement à ce qu'avance Sablayrolles (2000), plusieurs matrices peuvent agir simultanément dans l'émergence d'un néologisme : une matrice formelle et une matrice sémantique peuvent se conjuguer et aussi présenter une dimension stratique, quand il y a emprunt, création sous influence d'une langue étrangère, etc. Pour cela nous renvoyons aux travaux de Koch (avec ou sans Gévaudan, 2000 et 2010) cités dans la bibliographie. Juste un exemple : *escorteuse* est fabriqué par suffixation sur le verbe *escorter* (sans rapport direct avec le nom de bateau qu'est l'*escorteur*), c'est un (faux?) euphémisme pour nommer un type de prostituée, et cette lexie doit sans doute son existence au nom anglais *escort girl*. En espagnol, *clubero*, créé par suffixation, est sans doute influencé par l'existence de l'anglais *clubber*. Pour l'autre remarque, nous renvoyons également en bibliographie aux travaux de D. Corbin (1987, 1988 et 1990) qui a bien montré que des lexies comportant en surface un suffixe peuvent être créées par plusieurs opérations successives de suffixation avec des tronctions de suffixes. Si l'adjectif *alcoolique* « relatif à l'alcool » a la structure  $[[alcool]_N(ique)_A]_A$ , son homonyme ayant le sens de « en relation avec l'alcoolisme » a la structure  $[[[[alcool]_N(ique)_{af <+T>}]_A(isme)_{af <+T>}]_N(ique)_{af <+T>}]_A$  correspondant à la série dérivative *alcool* -> *alcoolique*<sub>A1</sub> -> *alcoolisme* -> *alcoolique*<sub>A2</sub><sup>31</sup>. Ces deux dernières remarques, jointes à la nécessaire distinction de l'analyse morphologique et de l'identification de la ou des matrices incitent à la vigilance dans les travaux néologiques et à l'exigence de ne pas se contenter de réponses rapides et superficielles et encore à la méfiance envers des analyses automatiques qui passent par-dessus toute cette complexité de la lexicologie.

Julie MAKRI-MOREL et Jean-François SABLAYROLLES  
*Université Lumière Lyon 2, CRTT et USPC, HTL UMR 7597*

## Bibliographie

- BENVENISTE Émile, [1966] 1974, « Formes nouvelles de la composition nominale », *BSL*, 1966, repris dans *Problèmes de linguistique générale II*, 1974, Paris, Gallimard, p. 163-176.
- BRÉAL Michel, [1897] 2005, *Essai de sémantique*, [Paris, Hachette] Limoges, Lambert Lucas.
- CORBIN Danielle, 1980, « Contradictions et inadéquations de l'analyse parasynthétique en morphologie dérivationnelle », dans A.-M. Dessaux-Berthonneau (éd.), *Théories linguistiques et traditions grammaticales*, Lille, Presses universitaires de Lille, p. 181-224.
- CORBIN Danielle, 1987, *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

31. Danielle Corbin 1990 : 177 qui ajoute : « Cette tronction est justifiée par d'autres exemples comme *exotique* > *exotisme* "caractère de ce qui est exotique", *romantisme* > *romantique* ("Qui appartient au romantisme"). »

- CORBIN Danielle, 1988, « Une hypothèse à propos des suffixes -isme, -ique, -iste du français : la troncation réciproque », dans R. Landheer (éd.), *Hommage à Q. I. Mok, Aspects de linguistique française*, Amsterdam, Rodopi, p. 63-75.
- CORBIN Danielle, 1990, « Homonymie structurelle et définition des mots construits, vers un dictionnaire dérivationnel », dans J. Chaurand et F. Mazières (éds), *La définition*, Paris, Larousse, p. 175-192.
- CORREIA Margarita, 1999, *A denominação das qualidades – contributos para a compreensão de estrutura di léxico português*, thèse de doctorat soutenue à la Faculté des lettres de Lisbonne.
- CUSIN-BERCHE Fabienne, [1999] 2003, « Des mots qui bougent : le lexique en mouvement » (1999) et « La notion d'unité lexicale », (1999), repris dans *Les mots et leurs contextes*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- DARMESTER Arsène, 1877, *De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent*, thèse, Vieweg, disponible sur Gallica et réédition Hachette / BNF, 2014.
- DESPORTE Ariane, 2000, « Les mots nouveaux dans le “Diccionario de Autoridades” », dans J.-C. Chevalier et M.-F. Delpont (éds), *La Fabrique des mots. La néologie ibérique*, Actes du colloque tenu à la Sorbonne en mai 1998, p. 159-178.
- FRADIN Bernard, MONTERMINI Fabio et PLÉNAT Marc, 2009, « Morphologie grammaticale et extragrammaticale », dans *Aperçus de morphologie du français*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, p. 21-45.
- GÉVAUDAN Paul et KOCH Peter, 2010, « Sémantique cognitive et changement sémantique », dans *Grandes voies et chemins de traverse de la sémantique cognitive*, Leuven, Peeters, coll. « Mémoire de la Société de linguistique de Paris », 18, p. 103-145.
- GARDIN Bernard, LEFÈVRE Gérard, MARCELLES Christiane et MORTUREUX Marie-Françoise, 1974, « À propos du sentiment néologique », *Langages*, n° 36, p. 45-52.
- KOCH Peter, 2000, « Pour une approche cognitive du changement sémantique lexical : aspect onomasiologique », dans *Théories contemporaines du changement sémantique*, Leuven, Peeters, coll. « Mémoires de la Société de linguistique de Paris », 9, p. 75-95.
- MAKRI Julie, 2009, *La création lexicale en espagnol péninsulaire contemporain : étude néologique, typologie des procédés et réflexions*, thèse de doctorat de l'université Paul-Valéry – Montpellier III, ANRT Lille.
- MAKRI Julie, 2010, « Panorama général de la néologie espagnole actuelle : distribution des procédés de création lexicale dans le cadre du renouvellement de la langue », *Neologica*, n° 4, p. 185-202.
- MAKRI-MOREL Julie, 2012, « Terminología y tipología de los procesos de la neología formal », *Debate Terminológico*, n° 8, p. 3-15, en ligne, <https://seer.ufrgs.br/riterm/article/view/29875>.
- MAKRI-MOREL Julie, 2015, « Mots-valises : quand les segments communs se font la malle... », *Neologica*, n° 9, p. 61-79.
- MATHIEU-COLAS Michel, 1996, « Essai de typologie des mots composés en français », *Cahiers de lexicologie*, n° 69, p. 71-125.

- MEJRI Salah, 2011, « Néologie et unité lexicale : renouvellement théorique, polylexicalité et emploi », *Langages*, n° 183, *Néologie, nouveaux modèles théoriques et NTIC*, p. 25-37.
- MEL'ČUK Igor, CLAS André et POLGUÈRE Alain, 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve, Duculot, coll. « Champs linguistiques ».
- PRUVOST Jean et SABLAYROLLES Jean-François, [2003] 2019 (4<sup>e</sup> éd.), *Les néologismes*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je? ».
- SABLAYROLLES Jean-François, 1996-1997, « Néologismes : une typologie des typologies », *Cahiers du C.I.E.L.*, « Problèmes de classement des unités lexicales », p. 11-48.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2000, *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Champion.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2006, « Terminologie de la néologie : lacunes, flottements et trop pleins », *Syntaxe et Sémantique*, n° 7, p. 79-90.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2009, « ¿Neologismo o no? Ensayo de clarificación de algunos problemas de incorporación », *Revista de Investigación Lingüística*, n° 12, p. 101-122.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2011, « De la "néologie syntaxique" à la néologie combinatoire », *Langages*, n° 183, *Néologie, nouveaux modèles théoriques et NTIC*, p. 39-50.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2013, « Le sentiment néologique : une compétence qui s'acquiert et s'affine », dans M. Alves *et al.* (éds), *Os Estudos Lexicais em Diferentes Perspectivas*, colloque de São Paulo des 18 et 19 novembre 2010, vol. III, São Paulo, FFLCH/USP, p. 6-20.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2014, « Quelle unité pertinente pour la néologie? », dans *La notion d'unité en sciences du langage : aspects lexicologiques, terminologiques et traductologiques*, Actes du Congrès LTT, Université Paris 13, 15-16 septembre 2011, Paris, Éditions des archives contemporaines, p. 27-39.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2015, « Quelques remarques sur une typologie des néologismes : amalgamation ou télescopage : un processus aux productions variées (mots-valises, détournements...) et un tableau hiérarchisé des matrices », dans M. Alves et E. Simões Pereira (éds), *Neologia das linguas romanicas*, Actes de CINEO II, São Paulo, 5-8 décembre 2011, São Paulo, Humanitas, p. 187-218.
- SABLAYROLLES Jean-François, 2019, *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois*, Limoges, Lambert Lucas, coll. « La Lexicothèque ».
- SERBAT Guy, 1983, « *Turribulum*, esquisse d'une théorie sur les suffixes de dérivation », *Hommage à R. Schilling*, Paris, Belles Lettres.
- TOURNIER Jean, 1985, *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris, Champion, Genève, Slatkine.